

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 43 (2006)  
**Heft:** 1706

## **Inhaltsverzeichnis**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La betterave découvre le marché

**Le sucre suisse entame une nouvelle vie sans protection. La Confédération retire graduellement son soutien à un secteur soumis désormais aux lois du commerce international.**

Les tracteurs font la file à l'entrée de la sucrerie d'Aarberg. La saison de la récolte, la «campagne», bat son plein. En trois mois, il faut ramasser toutes les betteraves du pays - en gros un million et demi de tonnes - les acheminer, ici ou à Frauenfeld dans le canton de Turgovie, et les transformer en sucre, mélasse ou fourrage pour le reste de l'année. Sous le brouillard, la ronde des moteurs s'intensifie. Les paysans vident leurs chargeurs et repartent avec les pulpes pressées, bonnes pour le bétail. Les betteraves passent à la douche, puis sont pesées et analysées. La teneur en sucre et le poids décident du prix payé aux producteurs. Des jets d'eau propulsent ensuite les betteraves dans un bassin de lavage en circuit fermé où l'on récupère la terre qui leur colle à la peau. Une filiale, Ricoter SA fondée en 1981, recycle 70 000 tonnes de boue et autres résidus par an, au lieu de les disperser dans les champs comme par le passé.

Captive d'un dispositif totalement robotisé, surveillée par des employés invisibles terrés devant les ordinateurs, une partie des racines part immédiate-

ment vers les chaînes de production alors qu'une autre est entreposée de manière à échelonner le traitement sur plusieurs mois après la fin de la campagne. Avant d'extraire le sucre à coup d'eau chaude, il faut découper en lamelles les gros bulbes charnus. Lait de chaux et gaz carbonique purifient un peu plus le jus exprimé. Par évaporation, on obtient un sirop très sucré. Sous vide, il se déshydrate au point de devenir une masse riche en cristaux de sucre. A 1 400 tours la minute, les centrifuges chassent le liquide restant. Puis l'amas est dissous, filtré et cristallisé une deuxième fois. Les cuves, hautes de trente mètres, libèrent enfin l'or blanc, immaculé et parfait. Deux cents tonnes annuelles d'or blanc remplissent trois silos démesurés. Selon les besoins, à la demande, en flux tendu, le sucre part, en vrac ou emballé, sur pneu ou sur rail, vers sa destination finale: la tisane d'une grand-mère, l'atelier d'un chocolatier, voire la cuisine d'un pâtissier. Les Suisses en consomment 30 kg par personne chaque année.

(md) Suite de l'article à la page 5

### Sommaire

Malgré ses lacunes, le PSS et les syndicats ne lanceront pas un référendum contre la 5ème révision de l'AI.

page 2

L'obésité devient une urgence sanitaire. Cependant on discute toujours du meilleur traitement à prescrire.

page 4

Les Editions d'En bas fêtent trente ans de livres. Une entreprise critique et libertaire.

page 6

L'école vit des heures difficiles entre l'épuisement de sa mission et la violence qui l'ébranle.

page 7

Suite et fin du voyage au fil de la Sarine.

page 8

### L'UDC et les autres

Le temps est venu d'ériger un cordon sanitaire autour de ce parti. Mais surtout les autres formations doivent ficeler des compromis constructifs, apporter des solutions aux problèmes qui préoccupent la population, occuper le terrain politique qu'elles abandonnent trop souvent aux nationalistes.

Édito page 3